



ARCHI BEETHOVEN

Sonata form

LA PASTORALE AUGMENTÉE

Symphony N° 6 in F major, op. 68

Promenade pastorale

Tout part d'une approche développée par Laurence Equilbey, chef d'orchestre. Elle imagine une représentation visuelle de la forme sonate pour en appréhender la cohérence globale, ses articulations et ses principes de construction. Ainsi, l'architecture musicale prend une réalité nouvelle, perceptible et compréhensible par tous. L'architecture devient sculpture. L'utilisateur est entraîné dans une promenade musicale, sensorielle et interactive.

Durée de l'expérience : **15 mn**
Expérience : **6DoF VR**
À partir de **13 ans**

Cette expérience est déconseillée aux personnes ayant le vertige et souffrant de troubles de l'équilibre.

PARCOURS UTILISATEUR

Première partie : la Frise Beethoven

En 1902, le Palais de la Sécession à Vienne organise une exposition dédiée à Ludwig van Beethoven. La pièce maîtresse de ce projet est une fresque conçue par Gustav Klimt : sept panneaux mesurant 34,14 m de long sur 2,15 m de haut représentent la *Neuvième symphonie*. Cette exposition a pour objectif de créer une œuvre d'art total en montrant l'interaction entre architecture, peinture, sculpture et musique. L'utilisateur de l'expérience peut s'approcher au plus près de cette fresque pour en découvrir les moindres détails.

Au centre de la pièce, se trouve un buste du compositeur réalisé par Anton Fernkorn en 1863 et le manuscrit de la *Symphonie pastorale*. En s'approchant de la partition, on entend un thème populaire d'Europe de l'Est, ici chanté en serbe, qui a servi d'inspiration à Beethoven pour le premier thème de la symphonie.



Seconde partie : la promenade en forêt

En 1808, Beethoven compose un hommage à la nature avec sa 6^e Symphonie, sous-titrée « Symphonie pastorale ou Souvenir de la vie à la campagne ». Il fait de sa *Symphonie pastorale* un véritable poème à la nature. Mais plus qu'une peinture réaliste de la nature, le compositeur de l'époque romantique souhaite avant tout transmettre les émotions et les sentiments qu'il ressentait lors de sa promenade quotidienne à Mödling, près de Vienne.

LA FORME SONATE

C'est une structure musicale largement employée dans la musique occidentale classique, en particulier à partir du milieu du XVIII^e siècle jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. On la retrouve, entre autres, dans des mouvements de symphonies ou de concertos. La forme sonate se compose de plusieurs sections distinctes, qui suivent une construction spécifique avec des enchaînements de plusieurs tonalités, ici représentées par des couleurs.

1| Exposition

Cette première section présente les principaux thèmes ou motifs musicaux de la composition. Elle est généralement divisée en deux parties : le premier thème est présenté dans la tonalité principale (tonique, en vert dans l'expérience), suivi d'un deuxième thème dans une tonalité différente (souvent la tonalité dominante, en bleu dans l'expérience).

2| Développement

Dans cette section, les thèmes sont développés et transformés de différentes manières. Le compositeur peut explorer différentes tonalités, rythmes, textures et variations des motifs musicaux. Le développement est considéré comme le cœur de la forme sonate, offrant une grande liberté créative aux compositeurs et compositrices. Différentes tonalités s'enchaînent, elles sont représentées dans l'expérience par le orange, le rouge et le violet.

3| Réexposition

Les thèmes principaux sont réintroduits dans leur forme d'origine. Ils sont généralement présentés dans la tonalité principale. Parfois, certains éléments peuvent être modifiés ou variés par rapport à l'exposition initiale.

4| Coda (conclusion)

La coda, qui conclut la composition, peut reprendre certains thèmes précédents, ou introduire de nouveaux éléments musicaux pour donner une impression de clôture. La forme sonate permet aux compositeurs d'explorer des contrastes, des développements et des relations harmoniques entre différentes tonalités. Elle offre une structure solide tout en laissant suffisamment de liberté pour l'expression créative.

LA FORME SONATE dans le 1^{er} MOUVEMENT de la PASTORALE

Le premier mouvement début par l'exposition de deux thèmes différents.

Le premier thème, présenté dès les premières mesures, est une mélodie enjouée et dansante, introduite par les instruments à cordes et à vent. Cette mélodie est caractérisée par son rythme pointé, qui donne une sensation de sautillé et de légèreté. Elle est également marquée par l'utilisation de contretemps, qui crée une tension rythmique.

Le second thème, présenté peu de temps après, est joué par les cors et les bassons. Contrairement au premier thème, cette mélodie est plus douce et mélancolique, avec un rythme plus lent et une texture plus dense. Elle est accompagnée d'arpèges dans les cordes, qui créent une ambiance calme et sereine.

Ces deux thèmes sont ensuite développés dans la suite du mouvement, avec des variations et des évolutions qui permettent à Beethoven de créer une riche palette d'émotions et de couleurs musicales. Cette exposition habilement conçue est un exemple de sa capacité à utiliser la forme sonate pour créer une structure musicale complexe et cohérente tout en explorant une grande variété d'émotions et d'idées musicales.

Le développement explore et approfondit les thèmes de l'exposition.

Beethoven écrit successivement trois variations distinctes.

La première variation, qui commence par un passage dramatique joué par les cordes, développe le premier thème de manière plus complexe avec des harmonies plus riches.

La deuxième variation, plus calme et contemplative, développe le second thème en utilisant des contrechants et des motifs en arrière-plan pour créer une texture musicale plus dense.

La troisième variation est plus rapide et plus intense, et combine des éléments des deux thèmes précédents avec de nouveaux motifs rythmiques pour créer une sensation de mouvement et d'énergie.

À travers ce développement, Beethoven utilise des techniques de variation, de modulation et de contraste pour créer une riche expérience musicale qui conduit à un retour triomphant des thèmes dans la réexposition.

La réexposition revient aux thèmes présentés dans l'exposition

Dans la Symphonie pastorale, la réexposition est caractérisée par une certaine alchimie musicale, où les thèmes du premier mouvement sont développés de manière à créer des nuances et des textures nouvelles. Par exemple, le premier thème est présenté avec une orchestration différente, avec des variations dans les instruments et les harmonies qui créent un nouvel éclat. De même, le second thème est développé avec de nouvelles harmonies et de nouveaux motifs, qui créent une sensation de mouvement et d'évolution dans la musique. L'auditeur est transporté vers d'autres nuances d'émotions et de couleurs sonores. C'est cette capacité à transformer et à développer les thèmes musicaux qui a fait de Beethoven l'un des plus grands compositeurs de tous les temps. Sa musique est capable de transcender les frontières de la forme et de la structure pour explorer des émotions et des idées qui vont bien au-delà des limites de la musique elle-même.

Le développement terminal offre une finale triomphante

Dans cette partie, Beethoven mélange les deux thèmes principaux exposés au début de l'œuvre avec de nouvelles idées musicales pour créer un final joyeux et triomphant. Les deux thèmes sont d'abord présentés séparément, puis sont développés ensemble en utilisant des modulations harmoniques astucieuses et des variations rythmiques pour créer une sensation de tension et d'exaltation. Dans la dernière section de ce développement, Beethoven emploie une technique appelée « crescendo progressif » pour augmenter l'intensité jusqu'à ce que les deux thèmes principaux soient joués simultanément dans une démonstration finale puissante. Cette finale joyeuse et triomphale est l'un des moments les plus célèbres de la 6^e symphonie et un exemple classique de la façon dont Beethoven mélangeait des thèmes mélodiques avec des idées nouvelles et créatives pour créer une musique captivante et expressive.

LA SCULPTURE

Perception linéaire / perception globale

La perception linéaire est différente de la perception globale et immédiate généralement transmise par les arts visuels comme la peinture, la photographie ou la sculpture. C'est un type de perception commun à la musique, à la communication verbale et à la littérature, lié à sa dimension temporelle. Si nous voulons, nous pouvons aussi « lire » une peinture en établissant des parcours visuels et en reliant les formes, les couleurs et les espaces, mais nous voyons généralement une peinture d'une façon immédiate et globale. La forme matérialisée par la sculpture de la symphonie nous fait voir l'œuvre de l'intérieur, comment elle est construite. La superposition, dans l'espace, de l'exposition et de la réexposition permet par exemple de percevoir les similarités entre ces deux parties (durée, nombre et taille des sections musicales) mais aussi leurs différences (différents rapports de tonalités symbolisés par les changements de couleurs).

Synesthésie musique / couleurs

Les synesthètes musique / couleurs perçoivent des couleurs en réponse à des sons. Ils rapportent rarement les mêmes couleurs pour des tons donnés (certains perçoivent un « la dièse » rouge, alors que d'autres le voient vert). De plus, les synesthètes musique / couleurs rapportent souvent que les couleurs changent ou se déplacent dans leur champ de vision.

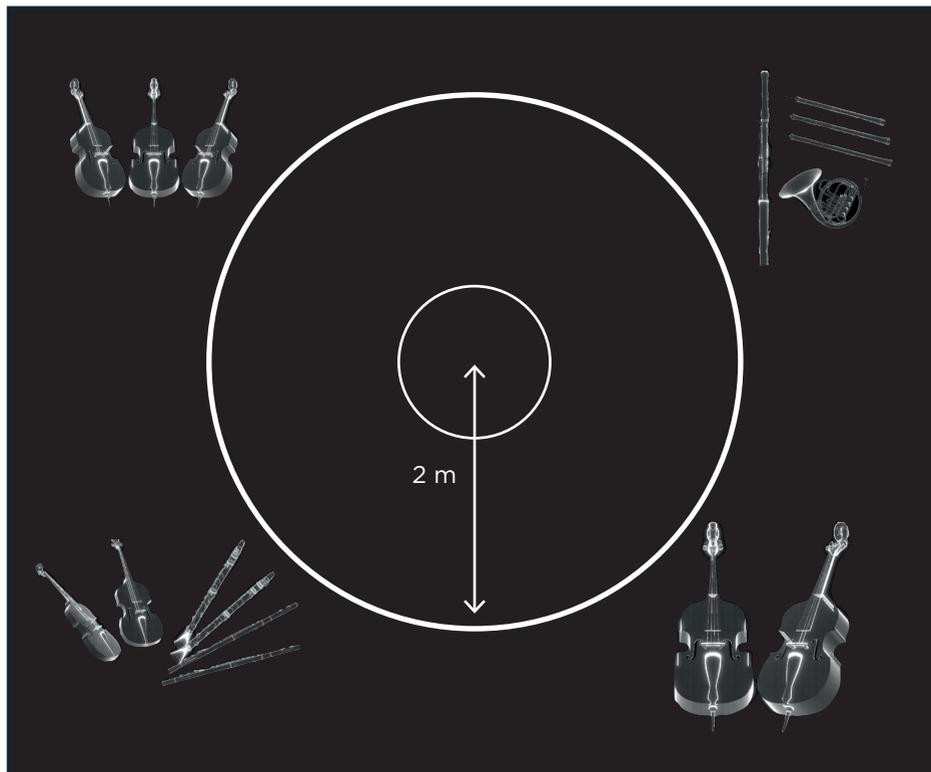
Progression de la couleur sur la sculpture (frise couleurs)

Les couleurs de la sculpture correspondent aux tonalités employées par Beethoven dans des différentes sections de la composition. À chaque couleur correspond une tonalité et donc une émotion particulière. L'alternance des tonalités / couleurs permet de repérer et de comprendre les intentions créatives du compositeur tout au long de son œuvre.

Une nature transfigurée

Il s'agira de faire vivre au spectateur les sensations provoquées par l'immersion dans la nature. Beethoven anticipe ici la fameuse définition d'Amiel : « *chaque paysage est un état d'âme* » (Jedes Landschaftsbild ist ein Seelenzustand). Il sous-titre son œuvre : « *Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive* ». Des éléments figuratifs (un arbre ou un cours d'eau) se présentent sur le parcours, au gré des intentions musicales et de leur traduction visuelle. Le spectateur progresse inéluctablement et traverse l'arbre qui devient un objet abstrait à mesure qu'il est traversé.

SYSTÈME SONORE INTERACTIF



Variation sonore

La vocation d'ArchiBeethoven, Sonata form, est de proposer une double immersion : embrasser des « situations sonores » en relief, mais aussi entrer dans la musique elle-même. Tous les espaces traversés offrent une façon singulière de vivre la Pastorale. Il s'agit de la ressentir de l'intérieur, progressivement, avec des variations sonores correspondant aux différents instruments. En utilisant plusieurs dizaines de pistes d'enregistrements aux 4 coins de l'orchestre, nous opérerons des choix d'écoute et les proposerons à l'auditeur. Ceux-ci sont libres de cueillir des objets sonores comme on le ferait dans une promenade champêtre.



Insula orchestra est un orchestre qui a été fondé en 2012 par Laurence Equilbey. Il joue sur instruments d'époque un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme et présente des programmes symphoniques, lyriques ou encore avec chœur et solistes. Depuis avril 2017, il est en résidence à La Seine Musicale.



Studio Popincourt est un studio de création d'expériences immersives pour la culture et le spectacle vivant.

Idée originale / Laurence EQUILBEY • **Écrit par /** François BARADAT •
Réalisation / Philippe MONERRIS • **Direction artistique /** Fabrice ROBIN •
Réalisation sonore interactive / Franck WEBER • **Artiste vidéo /** Gabriele VERGA • **Réalisation VR graphique et programmation /** Filmo • **Réalisation VR graphique et design /** Mathias DESHAYES • **Motion designer /** Stiv SPASOJEVIC • **Graphique Designer /** Mathilde GAMARD • **Concepteur interactif /** Charles AYATS • **Script doctor /** Gaëlle MOURRE • **Musicologue /** Blandine BERTHELOT et Caroline BARBIER de REULLE • **Sound design et mixage /** Alexia CHAROUD •
Enregistrement / Olivier BODIN et Ruben PEREZ - Studio La Fugitive •
Model Maker / Jérôme VUARCHEX • **Creative Producer /** Audrey PACART •
Produit par Insula Orchestra & Studio Popincourt

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée, Département des Hauts de Seine et du Ministère de la Culture (DG2TDC)

Remerciements

Yves Balmer - Galerie Belvedere - Secession Wien - Beethoven-Haus Bonn

Soutenu par

